

L'almanach du Messenger boiteux de 2021

Pourquoi faire figurer un almanach dans nos beaux objets du Patrimoine ?

Réponse. Outre qu'il prendra bientôt la direction de la bibliothèque du dit, riche de quelques centaines d'ouvrages sur la Vallée de Joux et environs, il contient étonnamment cette année, la reprise d'un conte de la dame du Lieu, soit de Julie Meylan.

Il y a deux ans environ, le rédacteur en chef, M. Roger Simon-Vermot, nous téléphonait pour nous demander si des droits étaient encore liés à l'œuvre de notre auteure combière. Il avait sans doute consulté notre site histoirevalleedejoux.ch où, dans la rubrique « Contes et récits », figure une suite conséquente d'écrits de Julie Meylan. Il n'y avait alors qu'à répondre que depuis longtemps déjà toute cette vaste matière faisait partie du domaine public et que chacun pouvait l'utiliser à sa guise.

Voyant aujourd'hui notre chère dame du Lieu remise à l'honneur par les cinq pages qui lui sont consacrées, non seulement nous avons eu un légitime sentiment de fierté, elle est tout de même de notre commune !, mais aussi nous n'avons pu nous retenir de sourire.

Pour quelles raisons ? Elles sont celles-ci. Dans notre grande encyclopédie de la Vallée de Joux, nous avons programmé au tome deuxième de cette vaste fresque, les meilleurs récits de Julie Meylan. Tout cela avait été annoncé, en même temps que l'ouvrage no 1, Merveilleuse Dent-de-Vaulion, par un article d'importance dans la FAVJ, avec bulletin de commande à la clé.

Le résultat, on ne le devinera peut-être pas, fut de un exemplaire ! Inutile de dire que l'édition n'eut jamais lieu, reléguant le projet Julie Meylan au fin fond de nos tiroirs pour n'en plus jamais ressortir.

Et voilà aujourd'hui qu'elle revient sur un plan plus général, dans une publication ultra connue dont le tirage, en 2007, était de 80 000 exemplaires !

Serait-ce la gloire pour Julie Meylan ? Non pas, elle retournera sans aucun doute dans l'ombre d'où notre bon messenger, auquel par ailleurs en son temps elle avait fourni nombre de contes et récits, l'a tirée de l'oubli l'affaire d'une publication.

Sans que cela ne nous empêche d'aucune manière d'apprécier la belle écriture de la dame du Lieu qui mériterait sans doute plus que cette disparition définitive.

Mais ainsi va la vie où tout passe tout lasse, et alors même que quasiment personne ne peut prétendre vraiment durer. Exception faite peut-être pour le Messenger boiteux qui nous accompagne tout de même depuis 312 ans, la publication la plus ancienne de Suisse qui n'ait jamais cessé de paraître en ces plus de trois siècles.

Dernier point. La bibliothèque du Patrimoine contient de nombreux messagers. Mais néanmoins sans pour autant pouvoir prétendre avoir la collection complète qui ne doit exister que de manière rarissime. Aussi, si vous

la possédiez et que vous souhaitiez vous en séparer au profit de cette institution, vous feriez œuvre utile !

Parmi ses collaborations journalistiques, Julie Meylan a régulièrement écrit dans *Le Messenger boiteux*. Voici un texte qu'elle fit paraître en 1927 dans *La Feuille d'Avis de Vevey*, à propos de notre cher almanach:

Un vieil ami

Les sonnettes des troupeaux ont déjà parcouru les grandes routes de la plaine et l'automne, couronné de feuillages rutilants, arrive. Dans la vaste cheminée, il allume le feu de sarments autour duquel se groupent jeunes et vieux.

On frappe à l'huis de chêne; qui peut errer si tard, dans l'ombre triste? Est-ce vous, chevalier du guet?

– Chevalier du guet, je le suis, braves gens, mais à ma manière, puisqu'il me faut signaler la chronique du Temps qui passe. Ouvrez au *Messenger boiteux*.

Il est entré, toujours alerte et joyeux malgré son grand âge et sa jambe de bois. – «Sois le bienvenu, vieil ami attendu et désiré! Qu'as-tu pour nous, cette année, dans ta besace?»

Il sourit sans répondre; à quoi bon les paroles, quand on est si vieux! Puis, dans le sac aux nouvelles, ses mains noueuses cherchent l'almanach.

– Le voici, braves gens, fait-il de sa voix un peu goguenarde, encore une fois, je vous l'apporte: c'est le 219^e. Verrons-nous le suivant, l'an prochain? Lisez-le comme vos anciens firent, jadis.

Obéissants, nous avons lu ce nouvel *Almanach du Messenger boiteux*, où la science, la politique et la morale s'agrémentent toujours d'une pointe d'humour et de deux bonnes onces de fantaisie. Ah! la bonne et saine lecture et qu'il eut raison, Antoine Souci, de fonder, en 1708, cette encyclopédie populaire. Elle a, sans doute, un peu évolué: l'immobilité n'est-elle pas une cause de mort? Il a fallu marcher avec le progrès scientifique, mais le caractère primitif est resté le même. Si, au temps de Souci, l'almanach enseignait que, pour guérir l'ivresse, «on doit faire bouillir du vinaigre avec du jus de grenades et du sue de choux blancs», il disserte aujourd'hui sur les épargnes qu'il faut opérer au profit de «l'organe-roi», autrement dit du cerveau.

Préoccupé du bien-être général, il ne veut pas laisser inutilisées les richesses enfouies dans nos



sous-sols sylvestres et il publie deux planches de champignons comestibles, qui vont devenir le «Vade mecum» des cuisinières sérieuses. La promenade en forêt fait

tomber notre vieux *Messenger* en arrêt devant une fourmière et la vue de cette république, l'étude des mœurs démocratiques chères aux intéressants insectes, suggère quelques pages du plus haut intérêt. La ligne des montagnes, à l'horizon, inspire un cliché ombré qui ravira d'aise tous les amateurs de varappe et la revue de l'année rappelle des silhouettes connues et respectées qui sont l'honneur des lettres, les héros de la science et les pionniers de la civilisation.

Notre *Messenger* ne dédaigne pas la facétie et son rire bon enfant égrène ses trilles tout au long de ces pages. A quoi bon posséder de l'esprit sans en faire part aux autres? Le ciel est pur, le lac bleu et la vigne chargée de grappes, sur les coteaux où rêve le Castel de Morestel, ne faut-il pas rêver un peu au passé charmant? Castel à demi effacé, Pierre de Morestel domine les tours du château et son visage mélancolique disparaît en face du «Revenant» aux tragiques aventures. Brrr: quelle histoire terrible! Un frisson involontaire fait trembler l'almanach dans nos mains.

Qu'importe! La flamme plus vive monte dans la cheminée, chassant la peur mauvaise. Salut vieil almanach, porteur de nouvelles! Tu prédis une année dont le régent sera le soleil: nous acceptons l'augure. Puisse ton souhait, vénérable ami, se réaliser pleinement! Comme tu le dis, notre pays va s'efforcer d'être paisible, tranquille et heureux, en gardant le conseil que tu lui donnes depuis plus de deux siècles: «ora et labora».



Julie Meylan, 1867-1940. Ses archives littéraires figurent aux Archives de la commune du Lieu.



L'almanach romand
MESSAGER BOITEUX[®]

Depuis 1708

2021

CHF 15.- / 14 €